RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an ... 500 fr.
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

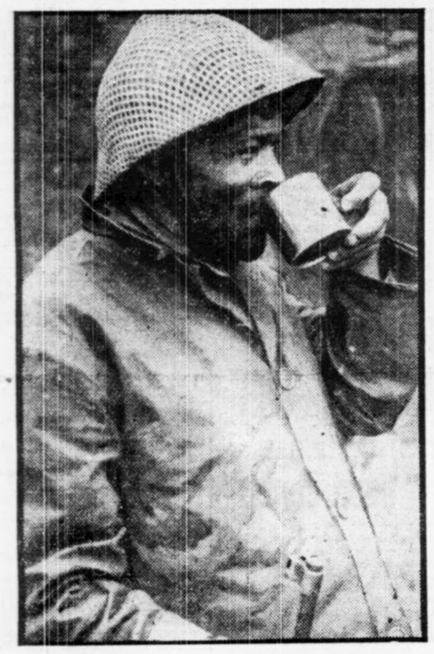
Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 1944
Sainte-Elisabeth
1re ANNEE N° 6.

En page 2 : Notre Rubrique sportive

6e DERNIÈRE

L'attaque décisive contre Metz déclenchée ce matin



Le sourire est-il pour le photographe ou pour le quart de pinard ?...

Front de Lorraine, 18 novembre. — Le correspondant de l'agence Reuter auprès de la 3e armée précise que des patrouilles américaines sont entrées dans Metz au cours de la nuit. L'attaque décisive contre la ville a été déclenchée ce matin.

Par ailleurs, les patrouilles de la 3e armée ont traversé la frontière allemande, cette nuit, près de Perl, à 19 km. au nord-est de Thionville.

Avance générale de la Hollande à la Suisse

Le temps étant devenu favorable, l'offensive générale alliée se poursuit sur le front ouest avec un appui accru de l'aviation.

Bi-moteurs et quadri-moteurs de bombardement, chasseurs-bombardiers pilonnent, par milliers, les lignes allemandes. De nouveaux procédés de coopération entre l'air et les troupes à terre ont été mis en service : fumigènes tirés par l'artillerie, contacts par radio, barrages de ballons, tirs d'obus de D. C. A. colorés, etc... Les troupes allemandes de première ligne sont ainsi complètement coupées de tout ravitaillement.

Dans le « secteur nord », le général Dempsey a conquis la partie sud de « l'île de Venlo ».

Le front borde maintenant la Meuse de Maeseyck à Neel, à 16 kilomètres de Venlo. L'attaque se poursuit en direction du Nord.

En Hollande, les Allemands annoncent que les « nageurs de combat » de la Kriegsmarine ont fait sauter les grands ponts de Moerdyck et de Nimègue. La crainte d'une nouvelle attaque sur le saillant d'Arnhem hante toujours von Rundstedt.

Aucune nouvelle certaine ne peut encore être donnée de la bataille du « secteur central » d'Aix-la-Chapelle. Il faut attendre le résultat des contre-attaques menées par les réserves tactiques de Brandberger. Cependant, Stolberg est occupé aux deux tiers. Gressenich a été pris et les Américains ont poussé une pointe jusqu'à moins de 9 kilomètres de Düren.

VERS LA LIGNE MAGINOT

L'armée Patton, par contre, continue à avancer rapidement, profitant à la fois du beau temps et du manque de réserves ennemies.

La tête de pont de Thionville, où des chars alliés ont été engagés, atteint Remeling, à 8 kilomètres de Bouzonville. Mais, déjà, les canons des forts de la ligne Maginot, en particulier celui de Hackenberg, commencent à entrer en action.

Descendant la Moselle sur la rive droite, les Américains ont atteint Malroy, à 8 kilomètres au nord de Metz, cependant que le fort Gambetta est encerclé et que Lorry - les - Metz est entre nos mains.

Tant à l'ouest qu'au sud, les avant-gardes alliées se battent dans les faubourgs de Metz. Depuis le début de son attaque, la troisième armée a fait 10.000 prisonniers.

Dans le « secteur français » l'avance continue. Les troupes du général de Lattre convergent sur Belfort par trois axes différents, après avoir pris Montbéliard. Elles ont occupé Héricourt, important nœud de voies ferrées entre Montbéliard et Belfort.

CRITICUS.

Les Allemands se préparaient à évacuer l'Alsace

LONDRES, 18 novembre. — On mande de Genève à l'agence Reuter :

« Selon le correspondant de Bâle de « La Tribune de Genève », tout indique que la Wehrmacht prépare l'évacuation totale de l'Alsace.

« Toutefois, les attaques de la R. A. F. ont considérablement réduit les possibilités de retraite, et les Allemands devront probablement faire usage de pontons à Colmar pour pouvoir s'échapper. »

Les « Superforteresses volantes » continuent leurs reconnaissances au-dessus du Japon

TOKIO, 18 novembre. — L'agence Domeï annonce que des « Superforteresses volantes » ont survolé la région occidentale de l'île de Kiou-Siou.

Les Allemands inondent la région de Ravenne

David Brown, correspondant spécial de Reuter auprès du G. Q. G. des forces alliées en Méditerranée, annonce que les Allemands ont fait sauter les écluses du canal Fiumi.

Une grande partie de la plaine de la côte Adriatique, au sud de Ravenne, se trouve submergée. Ce fait semble indiquer que les Allemands ont l'intention de protéger sérieusement Ravenne.

Des secteurs importants entre le Ronce et Montone sont déjà sous l'eau.

L'EMPRUNT et la victoire

La presse de ce matin a mis en relief la portée de la politique économique et financière du Gouvernement, telle qu'elle a été fixée par le Conseil des ministres d'hier.

Tout le monde salue la volonté exprimée par M. Pleven d'assainir notre monnaie, de remettre en marche la production, de nationaliser certaines grandes entreprises et de poursuivre sans merci les profits illicites.

Ces formules ont déjà été employées, autrefois, par d'autres gouvernements français. Mais, aujourd'hui, on sent dans l'air quelque chose de nouveau. Chacun sait que le Gouvernement et son chef sont décidés à aboutir et que la France elle-même s'est renouvelée depuis quatre ans.

Au sujet de la chasse aux profits illicites, par exemple, M. Pleven a révélé que la Résistance s'est procuré une solide documentation au ministère des Finances. Ce seul détail montre que nous vivons à une époque nouvelle et que les paroles officielles seront suivies par des actes.

Si le Gouvernement agit, il est juste que le pays lui réponde en acceptant, de son côté, de faire tout l'effort possible. Aujourd'hui, il s'agit de l'emprunt, première étape du sauvetage de notre monnaie et de la stabilisation du prix de la vie. L'occupation allemande a entraîné une inflation énorme. Nous avons à résorber une grande partie des « gros » billets de banque qui circulent, tout en laissant les « petits » billets à la disposition du public pour maintenir le mouvement des échanges.

C'est pour cela que le montant minimum des souscriptions a été fixé à deux mille francs. Notre problème consiste, en quelque sorte, à pomper l'eau qui alourdit les cales du navire France, sans gêner la vie à bord de ce navire.

En cela, et parce qu'il est à la base du programme d'action du Gouvernement, le succès de l'emprunt est absolument nécessaire au redressement français : ce redressement sans lequel nous ne pourrions pas participer réellement aux résultats de la victoire alliée.

Philippe BARRÈS.

Les Alliés pénètrent dans les défenses allemandes de Saint-Nazaire

Berlin, 18 novembre. — L'agence allemande D.N.B. annonce que les troupes alliées, après une violente préparation d'artillerie, ont pénétré dans les positions allemandes à Saint-Nazaire.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

prononcera, demain dimanche, à 20 heures, à la radio, une brève allocution au sujet de l'emprunt.

L'ACTION ECONOMIQUE DU GOUVERNEMENT

Stabilisation des prix

Ravitaillement amélioré

M. Mendès-France a procédé, ce matin, au ministère de l'Economie nationale, à la réunion mensuelle des secrétaires généraux des affaires économiques attachés aux commissaires régionaux de la République.

Ce matin furent exposées, devant M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, et des représentants du ministre de l'Agriculture, les questions ressortissant de ces deux départements ministériels. Il fut question notamment du problème laitier. Celui du sucre fut également abordé car il s'agit de pourvoir à l'alimentation de l'Afrique du Nord.

La politique de stabilisation qu'entend poursuivre le gouvernement vise à maintenir tous les prix au niveau actuel qui est considéré comme parfaitement sain et raisonnable.

Les rations alimentaires officielles, passées, depuis la libération du territoire de 900 à 1.500 calories, plus les denrées non contingentées, sont un premier pas dans cette voie. Il est mis en effet à la disposition du consommateur moyen et au prix de la taxe un surcroît important de denrées nécessaires à l'existence.

D'autre part, si l'approvisionnement général de la France ne permet plus, pour le moment, d'élever le niveau de la vie, qui est fonction de la production, à ce qu'elle était avant la guerre, le gouvernement a la ferme intention de mettre un terme à cette sorte de compétition qui favoriserait, à l'aide du marché noir, les détenteurs des moyens d'achats, au détriment des classes moyennes.

JOURNÉE DÉCISIVE EN BELGIQUE

Aujourd'hui avant minuit les armes doivent être remises

Le chef de la police bruxelloise démissionne

BRUXELLES, 18 novembre (13 HEURES). La situation politique intérieure demeure tendue en Belgique. Le chef de la police bruxelloise a donné sa démission. Le ministre de l'Intérieur a pris le portefeuille de la Santé publique détenu par l'un des deux ministres communistes démissionnaires jeudi dernier. Les journaux de gauche continuent d'attaquer le gouvernement.

La police procédera à des perquisitions

BRUXELLES, 18 novembre. — Les membres du « maquis » belge ont été invités à remettre aux autorités, avant ce soir minuit, toutes les armes qu'ils détiennent. Il est vraisemblable qu'à l'expiration de ce délai, la police procédera à des perquisitions à domicile.

Certains « résistants » répugnent à livrer leurs armes parce qu'ils estiment que la recherche des « collaborateurs » n'a pas été poussée assez loin, tandis que d'autres s'opposent à la dissolution de leurs groupements.

Un appel du parti communiste

La décision prise par le haut commandement allié de participer éventuellement à la répression des troubles, a été immédiatement suivie d'un appel adressé par le parti communiste belge à tous les membres du mouvement de la Résistance les incitant à manifester dimanche prochain.

Un communiqué gouvernemental

Par ailleurs, le général Erskine, commandant suprême en Belgique, a eu, ce soir, une entrevue avec les trois ministres démissionnaires, le docteur Marteaux, MM. Dispy et Demany.

A l'issue de la réunion, un communiqué a été publié qui déclare notamment :

« Les anciens ministres n'approuvent pas les méthodes adoptées par le gouvernement en vue du désarmement des mouvements de résistance et leur intégration dans l'armée ; c'est une des raisons pour lesquelles ils démissionnent.

» Les ministres démissionnaires ont pris connaissance de la déclaration du général Erskine demandant qu'en raison des nécessités présentes des opérations militaires, seuls soient autorisés à porter des armes ceux à qui le commandement militaire allié aura remis une autorisation spéciale. Le général Erskine a demandé aux ministres de faire tout pour éviter toute action susceptible de créer des dissensions avec les forces militaires alliées.

» Les trois ministres démissionnaires ont pris connaissance de cette requête et se sont déclarés d'accord pour faire tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir le respect de la loi.

Intervention du général Erskine

» Enfin, le général Erskine a déclaré que son désir le plus vif était que les armes actuellement aux mains des membres de la résistance fussent livrées conformément aux ordres du gouvernement. Cette requête va être communiquée aux forces de la résistance et les ministres démissionnaires **s'efforceront de prévenir tout conflit entre les mouvements de la résistance et les armées alliées. »**

Le communiqué a été signé par le général Erskine, le docteur Marteaux, MM. Demany et Dispy.

L'intervention faite à la dernière minute par le général Erskine est considérée comme un élément de stabilisation dans la crise politique belge, après les bruits les plus pessimistes qui avaient couru toute l'après-midi.

On pense que le conflit va maintenant entrer dans une phase politique sérieuse et que, toute effusion de sang étant, on l'espère, évitée, la crise gouvernementale va se poursuivre pendant des semaines.

DERNIÈRE MINUTE

La chute de Belfort est imminente

Cet après-midi, l'agence Reuter annonce que la chute de Belfort est imminente.

540 km. d'ouvrages d'art à reconstruire pour nos chemins de fer...

Quelque part en France, un pont... comme tant d'autres

...Mais l'héroïsme et la ténacité de nos cheminots font rapidement renaître la vie et le trafic sur nos lignes

par René DUSSART.

Il me souvient que Georges Duhamel s'amusait, voici quelques mois, à faire la somme des travaux et des soins que représentait, avant guerre, la satisfaction de nos besoins les plus courants.

Qui fera le compte aujourd'hui des efforts et des sacrifices que représente l'étonnante résurrection de notre réseau ferré ? Pour qui voyage, en ces temps difficiles, le passage du convoi sur un pont de fortune n'est souvent qu'un intermède spectaculaire.

On s'étonne, un instant, de la hardiesse du technicien qui jeta sur le fleuve le frêle bâti de bois. Mais qui songe assez à ce qu'il a fallu aux ouvriers eux-mêmes de courage et de persévérance pour mener à bien leur besogne ? Et qui donc consent à admettre que si tout ne va pas encore pour le mieux au royaume des chemins d'acier, de belles choses ont été faites, ces temps-ci, qui sont riches d'enseignements et lourdes d'espoir ?

500 chantiers au travail

Au cours de l'offensive qui se termina par la libération de notre territoire, 1860 ouvrages d'art furent détruits. Tous ces ponts, viaducs et tunnels mis bout à bout formeraient un bloc de maçonnerie de 540 kilomètres de longueur, soit plus que la distance qui sépare Lyon de Paris. Le vide que représentent les brèches ouvertes dans ces mêmes ouvrages atteint, au total, 55 kilomètres de long.

Voici maintenant un premier bilan : au 30 septembre dernier, 910 des 1860 ouvrages détruits étaient remis en service.

A l'heure actuelle, plus de 500 chantiers sont ouverts sur les ponts démolis, ce qui signifie que, dans les six mois qui viennent, 500 ponts seraient rendus à la circulation.

Nous possédions, avant la guerre, 25.000 locomotives. Il nous en reste 13.500 dont beaucoup sont hors d'usage. Quand les Allemands prirent la fuite, nos dépôts disposaient en moyenne de 10 à 20 0/0 des locomotives figurant sur leurs effectifs. Ces chiffres sont passés, en deux mois, à 40 0/0. Pour les wagons, hélas, on ne peut fournir aujourd'hui que ces données éloquentes : 450.000 en 1939 ; 150.000 à peine en ce novembre 44.

Sur les 6.000 kilomètres de voies de triage dont nous disposions encore en août dernier, 3.500 kilomètres sont actuellement utilisables. Quant à nos grands triages, 15 sur 19 ont été totalement détruits.

En 90 secondes...

Il faut avoir vu Laroche-Migennes, par exemple — et ce n'est qu'un cas parmi bien d'autres — pour se faire une idée assez exacte de l'ampleur de ruines accumulées lors de l'offensive libératrice et des prodiges réalisés en quelques semaines pour rendre la vie à ce désert de pierres.

De juin à juillet dernier, Laroche fut bombardée dix-sept fois. La dernière attaque, qui fut la plus violente et la plus décisive, dura tout juste 90 secondes. 800 bombes, dans ce court intervalle, écrasèrent le dépôt des machines et les voies de triage. Sur les 200 locomotives qui stationnaient alors dans les trois rotondes, 175 furent détruites ou immobilisées.

J'arrive de Laroche où j'ai passé la journée.

C'est l'image, désormais classique, de la désolation et de la ruine : maisons coupées, du toit à la cave, avec la netteté d'un microtome ; cratères béants remplis d'eau bourbeuse ; tout un paysage de cauchemar qui nous est, hélas, devenu familier.

Avec l'ingénieur, M. Kieken, j'affronte, d'un pas hésitant le terrain lunaire que délimitent imparfaitement des pans de murs et des poutrelles enchevêtrées.

(Suite en page 2)

Les trains pourront franchir la Loire, mardi, à Orléans

Les voyageurs du train Paris-Limoges pourront à nouveau, à partir de mardi, franchir la Loire sans l'ennui d'un transbordement.

La reconstruction du pont de chemin de fer d'Orléans est, en effet, en voie d'achèvement.

Premier arrivage à Paris du charbon transporté par péniches

Remorquée par la « Guêpe 74 », la péniche « Bernard » est enfin arrivée à destination. Elle contient 250 tonnes de houille à gaz des mines du Pas-de-Calais chargées depuis plus de six mois !

Après un long périple sur les canaux du Nord, le convoi a atteint l'Oise et gagné Paris dès que le chenal du fleuve a pu être dégagé des ponts effondrés. Ce premier arrivage a été immédiatement suivi de deux autres péniches remplies jusqu'au bord du précieux combustible.

Le total du charbon qui sera déchargé et distillé à l'usine à gaz de Clichy, représente environ une journée de gaz pour Paris.

A midi, le convoi, pavoisé, a stoppé devant les grues du quai de Clichy. Le ministre des Communications, M. R. Mayer, a tenu à honorer lui-même ce premier arrivage prometteur.

QUATRE NOUVELLES arrestations dans l'affaire Bony-Lafont

Cinq Français au service d'une autre organisation de la Gestapo, spécialisée dans le dépistage des parachutages, ont également été arrêtés.

Depuis quelque temps, on ne parlait plus beaucoup de la bande de la rue Lauriston dont les chefs doivent comparaître bientôt devant la cour de Justice. Mais l'enquête se poursuivait ainsi qu'en témoignent les importantes arrestations qui ont été opérées ce matin par les services du commissaire Clot.

Parmi les complices de Lafont et de Bony, Jean Sartol avait une effroyable spécialité : c'est lui qui, afin de rendre impossible l'identification des victimes, leur coupait le bout des doigts pour supprimer les empreintes digitales et leur mutilait le visage.

Repéré à Montmartre, sous son pseudonyme de Jean Le Chauve, il fut piste jusqu'à l'auberge de Coignières, à quelques kilomètres de Saint-Cyr, où il vivait avec sa maîtresse, la danseuse Marthe Sybille, un autre complice, le tueur Gourari, dit Robert Le Pâle, et la maîtresse de ce dernier, Carmen Fernandez.

Tous quatre furent arrêtés. On trouva sur Sartol des pièces d'officier F.F.I. établies à son nom véritable. Les femmes étaient couvertes de bijoux et possédaient 685.000 francs en billets neufs.

Pendant que ces arrestations s'effectuaient, une voiture s'arrêtait devant l'auberge ; mais les deux occupants, apercevant les policiers, démarrèrent à toute allure. Après une vive poursuite, les inspecteurs parvinrent à crever, à coups de mitraillette, les pneus arrière de la voiture, mais les deux occupants parvinrent à s'enfuir.

L'un d'eux est sans aucun doute l'un des principaux complices de la Gestapo et il est probable qu'il n'échappera pas longtemps aux recherches.

Jusqu'à présent, rien que dans l'affaire de la rue Lauriston, 58 mandats ont été délivrés ; 120 arrestations ont été opérées et 67 dossiers ont été transmis au Parquet.

L'officine de l'avenue Foch

Mais un important succès a été également remporté par les recherches concernant une autre branche de la Gestapo : celle de l'avenue Foch, qui était entièrement dirigée par les Allemands.

Au n° 84, sous l'autorité du commandant Kiffer, se trouvait un service, dirigé par le Dr. Goetz, qui s'occupait de la radio clandestine et du contre-parachutage. Dans les caves de l'immeuble, un poste émetteur avait été installé et les Allemands avaient réussi à le camoufler en poste clandestin et à entrer en contact avec la radio de Londres. Ils étaient ainsi avertis de nombreux parachutages et allaient eux-mêmes prendre livraison des armes et arrêter les parachutistes.

A ce service appartenaient plusieurs Français, et notamment les deux frères Ledanseurs et les deux frères Bouillon, qui ont été arrêtés, ainsi qu'un ex-inspecteur de police, Camille Augier.

Se camouflant en patriotes ou en parachutistes alliés, les deux frères Bouillon sont à l'origine de nombreuses arrestations.

Mais Georges Ledanseurs était encore plus redoutable. C'était grâce à lui que le poste de la Gestapo put passer pour un poste clandestin français. Radio-télégraphiste de métier, il était entré, en 1943, en rapport avec une organisation de résistance de Clermont-Ferrand. Il fut envoyé à Rennes pour s'occuper d'un poste émetteur de la Résistance qui correspondait avec Londres. Le chef de l'organisation et tous ses hommes furent arrêtés ainsi que Ledanseurs. Ce dernier accepta alors de se mettre à la disposition du Dr Goetz. Il rétablit le contact avec Londres et participa ensuite à de nombreuses opérations contre des parachutistes, essayant de se faire passer pour un officier anglais.

Une fois, un véritable officier britannique le démasqua et le blessa d'une balle dans le ventre.

Son frère Claude travaillait avec lui. Le 16 août 1944, les Allemands leur offrirent de les emmener. Ils refusèrent.

Fanatiques, les guerrières de Hitler

liées dans les hautes branches de la forêt vosgienne *TIRENT SUR NOS SOLDATS*

par A. GLARNER (*Correspondant de guerre*)

FRONT DES VOSGES. — Les tirailleurs nord-africains qui progressent d'arbre en arbre dans la forêt vosgienne, harassés, ruisselants et boueux, viennent de rencontrer avec stupeur de nouvelles formations de combat allemandes, les plus inattendues : les amazones d'Hitler.

Il m'a fallu entendre ce récit de mes propre oreilles, il m'a fallu voir dans son lit d'ambulance une de ces amazones prisonnières pour me convaincre de l'incroyable réalité. On m'en avait déjà parlé, mais ce matin, quand je rencontrai le sergent-chef M..., une vieille connaissance à moi du désert de Libye, j'ajoutai avec peine foi à ses propos.

A cinq mètres du sol

— C'était ces jours derniers, dans un coin tout pareil à celui-ci, une forêt de sapins sombre comme un cachot. Nous avancions avec peine, sans rien voir, canardés de toutes parts. De temps en temps, l'un de nous tombait.

» Nous n'y comprenions rien. Dans ce pays de loups, les arbres serrés qui nous dissimulaient les boches en retraite auraient dû également nous cacher. Tout à coup, un de mes hommes lève le nez et se met à hurler. La lueur d'un coup de feu jaillit du haut des branches.

» Il y avait un Allemand à cinq mètres du sol dans les ramures d'un sapin. Les fusils se relèvent. Une salve. Le spectacle devient grand-guignolesque. Un mauser tombe, puis une musette. Et là-haut, le corps du boche, attaché par la ceinture à une branche, se met à se balancer gentiment à la hauteur d'un deuxième étage.

» Il y avait là Emile. Emile est un Basque, un as de la quadrilla Barrère, un grand spécialiste des corridas de vaches landaises. C'est lui qui l'a pris au lasso !

— Au lasso ?

— Oui, Emile a toujours une corde avec lui. D'abord parce qu'il sait s'en servir pour attraper n'importe quoi, des bouteilles dans une cave, par exemple. Ensuite, parce qu'une corde, c'est bigrement utile pour se sortir d'un bourbier ou pour passer un torrent. Emile fait un nœud coulant à sa corde, la lance, cravate le Fritz du premier coup et nous tirons dessus jusqu'à ce qu'il finisse par venir. Il tombe. L'un de nous se précipite, ouvre sa tunique pour prendre son livre de paie, qui est tout ce qu'il y a d'intéressant pour les renseignements, mais il se redresse, tout rouge.

— Mais c'est pas un Fritz ! C'est une femme !

» Nous nous approchons. La tunique était déboutonnée. Une gorge féminine se révélait sous le tricot militaire. Sous le casque, des cheveux longs étaient relevés. Le Fritz s'appelait Frida. Une belle fille d'ailleurs ç'avait été. »

Quelques heures après que m'avait été fait ce récit, je rendais visite au capitaine d'un des plus fameux commandos de l'armée d'Afrique. Et je lui rapportais ce qui venait de m'être dit.

— C'est tout à fait exact, me répondit-il. Elles sont des douzaines, ces furies hitlériennes, qui se font attacher dans les arbres et qui nous tirent dessus jusqu'à leur dernière cartouche. Celles que nous ne pouvons surprendre, descendent la nuit de leurs perchoirs et retrouvent quelque part sans doute des vêtements civils. D'ailleurs, je m'en vais au P.C., venez avec moi à l'infirmerie de campagne. Vous y verrez une blessée !

(Suite en page 2)

MUSSOLINI au chevet de Hitler

MOSCOU, 18 novembre. — On apprend de source neutre que Mussolini s'est rendu auprès de Hitler qui serait gravement malade. Le Duce aurait assisté à une conférence qui a réuni les médecins et psychiatres qui entourent le dictateur allemand. De nombreuses personnalités nazies n'ont pas été admises dans la résidence actuelle du Fuehrer.

Quand deux grandes vedettes de la boxe refusent l'offre du barman...

L'élégant Louis Thierry, le plus mondain et aussi le plus populaire des boxeurs français, accompagné de son ami l'acteur Jimmy Gaillard, rencontre dans une rue du quartier de la Bourse la nouvelle étoile des rings parisiens, le puncheur Robert Charron et le manager Gaston-Charles Raymond. Mais, malgré les sollicitations pressantes du barman, Thierry et Charron, réputés comme assidus des bars à la mode, refusent l'offre :

— Non, à plus tard. Nous sommes au régime, nous sommes en période d'entraînement.

Les villes allemandes bombardées servent de terrain de manœuvres

L'état-major de la Wehrmacht a décidé que les rues et les places des villes allemandes détruites par les bombardements serviront de champ de manœuvres pour l'instruction des réserves.

Dans les casernes, les soldats reçoivent une instruction qui ressemble le plus possible à la guerre sur le front.

Les exercices de combats de rues se déroulent ainsi en général de très près, sur des terrains appropriés.

Par ailleurs, la « Gazette de Lausanne » annonce qu'en Allemagne le parti nazi s'est chargé lui-même d'assurer le ravitaillement de la population civile.

Le parti effectue la distribution de la ration journalière de pommes de terre, de pain et de lait. Ses cuisines roulantes distribuent après les bombardements les repas aux sinistrés. La propagande du parti répand naturellement le bruit que la suppression du nazisme entraînerait la désorganisation économique et sociale et créerait la famine à Berlin.

"Il faut assurer le minimum vital à tous les agents de l'Etat"

demande la Fédération nationale des syndicats de fonctionnaires

La question de la revalorisation des traitements et de la péréquation des retraites continue à faire l'objet des préoccupations dominantes des agents des administrations de l'Etat et de leurs assimilés.

Avant l'accident mortel dont M. Lepercq a été la victime, la Fédération nationale des syndicats de fonctionnaires avait reçu de l'ancien ministre des Finances l'assurance qu'il discuterait avec ses représentants le taux de ce que l'on appele couramment: le minimum vital de rémunération.

La grande organisation affiliée à la C.G.T. se propose de voir prochainement M. Pleven, successeur de M. Lepercq, pour le saisir à son tour du problème qui la préoccupe.

M. Neumeyer, l'un des secrétaires fédéraux, a dit à ce sujet :

— Dans les conversations et discussions qui vont commencer avec les représentants du gouvernement, nous ne tarderons pas à être fixés sur la position que celui-ci entend prendre.

« La nôtre reste d'autant plus ferme et résolue que nous sommes arrivés à une période de l'évolution humaine et sociale où il faut en finir, en lui donnant une solution équitable, avec cet irritant problème du minimum vital qui intéresse tous les salariés et fonctionnaires et dont dépend leur propre situation. »

Ajoutons que la Fédération nationale des fonctionnaires s'étonne qu'un Centre d'études, créé par Vichy en janvier 1944, pour établir le taux du salaire minimum vital, soit encore en fonctions actuellement. Elle demande à M. Parodi, ministre du Travail, de ne pas prendre à son compte les élucubrations de cet organisme.

« LA PATRIE »

Créé par la direction du service d'Informations du ministère de la Guerre, un nouveau journal quotidien : **La Patrie**, vient de paraître.

Le nouveau quotidien est réservé aux soldats des armées françaises qui y trouveront un vivant reflet de la vie du pays pour lequel ils se battent avec un magnifique courage.

M. DUFF COOPER

ambassadeur de Grande-Bretagne remet ses lettres de créance au général de Gaulle

M. Duff Cooper, ambassadeur d'Angleterre, a présenté officiellement ce matin, à 10 heures, ses lettres de créance au général de Gaulle, au Quai d'Orsay.

Le chef du gouvernement a reçu ensuite M. Nosek, ministre de Tchécoslovaquie; M. Schmake, ministre du Chili, et M. Antoine Funck, ministre du Luxembourg, qui lui ont également remis leurs lettres de créances.

Nos chemins de fer renaissent

(Suite de la première page)

Etrange paysage, en vérité, où tout est oblique et de guingois. Un réservoir d'essence s'est affaissé dans une absolue verticale, de sorte qu'on n'en voit plus trace. Sur un épi, une « Mountain » de 110 tonnes a disparu dans un trou de bombe.

Il paraît pourtant que tout ceci n'est rien à côté de ce qu'était Laroche, voici deux mois.

— Quand j'installai mes équipes, nous dit M. Kieken, je connus, pendant huit jours, des heures affreuses de découragement et de désespoir. Je ne savais vraiment en quel point commencer. Tout nous manquait, hormis le courage et le cran dont mes hommes firent toujours preuve. Nous n'avions pas d'électricité, pas d'eau, pas d'air comprimé, pas d'outillage. Pour soulever des engins de 100 tonnes, nous disposions de vérins à bras.

— Et où en êtes-vous actuellement ?

— L' « entretien » fonctionne exactement comme autrefois. Sur les 107 locomotives immobilisées au 31 août, la moitié est aujourd'hui en service. Dans un mois, la « réparation » donnera à bloc. Du 11 septembre au 6 novembre, nous avons remis en ordre de marche 57 1/0 des machines que nous avons pu dégager. En mai 1944, le parcours kilométrique accompli quotidiennement par nos locomotives était de 6.000 à 7.000 kilomètres. En septembre dernier, il en atteignait à peine 150 ; il dépasse actuellement les 3.000.

Des panaches de fumée blanche s'enlèvent un peu partout sur le large horizon des bois. Derrière les rotondes retapées, on entend fuser la vapeur des locomotives sous pression.

« De hardis compagnons sifflaient sur leurs échelles... »

La lueur au bout du tunnel.

La fin d'un cauchemar.

Amazones hitlériennes

(Suite de la première page)

Une heure de jeep à travers des champs de neige et des patinoires glacées. J'entre dans une école transformée en hôpital. Dans une salle passée à la chaux, bien propre et bien chaude, sur un oreiller blanc, une tête blonde.

L'amazone, cueillie dans les branches après avoir eu une jambe fracassée par une rafale, est redevenue une femme. Ses lèvres sont fardées. Sur une table de chevet, j'aperçois un bâton de rouge.

Bien en chair, le teint clair, elle a à peine vingt ans. C'est une universitaire, me dit-on. Volontaire pour Hitler. Comme nous la regardons, ses yeux bleus faïence jettent un éclair. Elle serre les dents et essaie en vain de se retourner sur sa couche pour cacher son visage dans l'oreiller.

La sœur infirmière s'avance pour l'empêcher de remuer sa jambe prise dans le plâtre.

Alors, furieuse, elle nous regarde bien en face, sort des couvertures un bras tuméfié et le lève en s'écriant d'une voix de soprano, retentissante :

— Heil Hitler !

— Le croyez-vous, maintenant ! me demanda le commandant. Ces femmes savent qu'elles vont à la mort presque sûrement. Elles n'hésitent pas. Elles se font ligoter dans les sapins pour ne pas tomber et ne pas partir. Ce ne sera pas, croyez-moi, un défilé militaire quand nous entrerons en Allemagne...

On recherche

M. Fernand Gérard, 5, rue Lallier, a été convoqué le 9 novembre au commissariat de la rue de la Tour-d'Auvergne, d'où il a été dirigé sur le bureau F.F.I., 53, rue Rochechouart. De là il a été transféré au commissariat de la rue Bochart-de-Saron, qu'il a quitté pour être conduit au Dépôt où on ne retrouve de lui aucune trace.

Erreur dans un bureau de poste

La personne à qui 15.000 francs de bons du Trésor à un an (un de 10.000 et 5 de 1.000 francs) ont été remis en échange d'un bon de 5.000, de 3 bons de 1.000 francs et de 2.000 francs en espèces, est priée de se présenter au bureau des P. T. T., 103, rue des Filles-du-Calvaire. L'employée qui a remis les bons est responsable de son erreur.

spectacles

"CAMARADE P."

film soviétique

Un film de lutte, de haine et de patriotisme. Comme dans « L'Arc en ciel », nous retrouvons les partisans face à face avec l'envahisseur. Comme dans « L'Arc en ciel », il y a des sentiments entiers, des actes violents, et aussi des images d'une beauté bouleversante...

« Camarade P », c'est Praskovia Ivanovna, institutrice de village, dont le mari et l'enfant sont tués par les Allemands et qui trouve dans son désespoir la force et la violence pour devenir le chef d'une bande de partisans — d'un maquis, dirions-nous — qui sème la terreur dans le pays et poursuit sans merci les oppresseurs. Le mépris de la mort est absolu : seuls comptent un patriotisme qui touche au sublime et la haine de l'Allemand.

La supériorité des films soviétiques sur tout ce que nous avons vu jusqu'ici réside, entre autres, dans cette vérité criante, dépouillée à la fois d'artifices et de pudeur, vérité que l'on trouve aussi bien dans les images et dans la mise en scène que dans le jeu de tous les interprètes, depuis Vera Maretskaya (Praskovia) jusqu'au moindre figurant.

Un très beau film, un film à voir et à revoir.

Une seule réserve : « Camarade P. » est projeté dans une version anglaise et sous-titrés en français — et ces paysans russes parlant comme Mary Brown et John Smith seraient ridicules s'ils n'étaient pas si grands.

Claude HERVIN.

AUJOURD'HUI

— A 14 h., au Palais de Chaillot, première représentation de **France, notre déesse**, pièce en 5 actes, d'Albert Du Bois.

— A 20 h., au Théâtre de l'Œuvre, première, à bureaux ouverts, de **Virage dangereux**, de Priestley.

— A 20 h., au Téâtre Lancry, reprise de **L'Amant de Paille**, de MM. G. Sauvajon et André Bost.

— A 20 h. 30, au Casino Montparnasse, Georgette et Jean Tissier, etc.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française, 18 h. 30, Le Soulier de Satin.
Odéon, 20 h., Un fil à la patte.

Ambigu, 15-20 h. 30, Retour par Dunkerq.
Antoine, 15-20 h. 30, On dem. un ménage.
Apollo, 15-20 h. 30, Mr de Falindor.
Atelier, 15 h. 30- 20 h., Antigone.
Athénée, 20 h., Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 15-20 h., Les J-3.
Capucines, 20 h.30, Colette et le chat-tigre.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h. 30. Paris-Londres.
Gramont, 15-20 h., Au Petit Bonheur.
Grand-Guignol, 15 h., Le Viol.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, La Dame aux camélias.
La Bruyère, 15-20 h. 30, Nana de Herrera.
Lancry, 20 h., Rép. gén. L'Amant de p.
Mathurins, Relâche pour répétitions.
Michel, 20 h., Le Sexe fort.
Mogador, 15-20 h. 30, Ta bouche.
Moncey, 15-20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h., Le Grand Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h.30, Prem. Virage dangereux.
Palace, 20 h., Un don Juan.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 15-20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 30, Vict. de Paris.
Potinière, 15-20 h., Girouette.
Renaissance, 15-19 h. 45, Dame ch. Max.
Sarah-Bernhardt, relâche.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th. Ch. de Rochefort, 15-20 h., F. Route.
Th. St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 15, Le M. de 5 h.
Variétés, 15-20 h. 30, Au pays du soleil.
Vx-Colombier, 20 h.15, Tomb.Ach., Huis cl.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. République, 20 h.30, Groffe, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 15-20 h. 30, Ouf ! on respire.

Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20 h.30, P. Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h.15, Trenet, St-Granier, Célis.
Alhambra, 15-20 h. 30, Andrex.
Bobino, 15-20 h. 15, L. Delyle, J. Granier.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, J. Tissier.
Casino de Paris, 15-20 h.15, En plein jazz.
Etoile, 15-20 h. 15, Arm. Bernard, 10 attr.
Européen, 15-20 h. 15, G. Roger, Dieudon.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktails.
La Cigale, 15-20 h. 30, Oui, oui, yes, yes.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h., Spectacle de cirque.
Médrano, 15-20 h. 30. Cap. J. Rose, lions.

CINEMAS

Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Six destins (v.o., s.-t. f.).
Bonaparte, M. et Mme Smith.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Ciné-Opéra, M. et Mme Smith.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Français, Tempête.
Gaumont-Palace, La Loi du Nord.
Gaumont-Th., L'avent. est au coin d.l.rue.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Moulin-Rouge, Maternité. attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Paramount, L'Enfant de l'Amour.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Régina, Lucrèce.
Rex, Tu seras mon mari (S. Henje, J. Payne).
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin).
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

CINÉMAS

Le Paramount
2ème MOIS D'EXCLUSIVITÉ
L'ENFANT DE L'AMOUR
UN FILM FRANÇAIS INÉDIT!

GAUMONT PALACE
POUR LA 1re FOIS EN VERSION INTÉGRALE
MICHÈLE MORGAN · RICHARD WILLM · CHARLES VANEL
LA LOI DU NORD
UN FILM DE JACQUES FEYDER

Enfin vous reverrez
COLISÉE
Celui que vous attendiez tous
CHARLOT
La Ruée vers l'Or

THÉATRES

THEATRE GRAMONT
Odette JOYEUX - Jean MARCHAT
Au petit bonheur...
M. J. SAUVAJON

AMBIGU Tél. BOT. 76-05 Mº Strasb. Républ.
RETOUR PAR
DUNKERQUE
Ts l. soirs (sauf Mar. et Mer.) 20 h. 30
Sam. Dim. Lun. Matinées à 15 h.

RENAISSANCE. — **Aujourd'hui, demain et lundi, matinées 15 h., soirées 20 h. : « LA DAME DE CHEZ MAXIM », décors et costumes 1900, avec Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 artistes.**

MUSIC-HALLS

21 NOVEMBRE, A 20 HEURES AU PARAMOUNT
GRANDE SOIREE DE GALA
Sous la présidence effective du GÉNÉRAL DE GAULLE
au bénéfice de l'entr'aide de l'aviation et des Œuvres Sociales de l'Aéronautique
Joséphine BAKER
pour la 1re fois à Paris dep. la guerre
Jo BOUILLON et son Orchestre
Locat. ouv. Places de 100 à 1.500 fr.

A L'ALHAMBRA ANDREX
Le Théâtre du CHATEAU D'EAU va faire sa réouverture le samedi 25 novembre en music-hall avec Fernand Gilbert, Harry Dressel et tout un grand programme de variétés.
Aujourd'hui, à 15 heures, débuts du nouveau programme au CASINO MONTPARNASSE avec Jean Tissier et Georgette Tissier dans un nouveau sketch de Maurice Donnay, Little Walter, Jacques Morel, Denise Gaudart, Yvonne Blanc, et le quintette du Jazz Club Français, Dinah Gervil, Menito et André Dalt.

A L'HOTEL DROUOT
Vente du 20 novembre
Salle 2. Meubles C.P. Mº Bezançon.
Salle 12. Tableaux, meubles.
Objets d'art C.P. Mº Bondu.

DANSES

PLEYEL Lundi 27 Nov. à 20 h.
Danses d'Orient LEILA
BEDERKHAN
AVEC SES DANSEUSES ET MUSICIENS
PLEYEL Jeudi 7 Déc., 20 h.
RECITAL DE DANSE
BRIEUX et ERLINA
LA BRUYÈRE (5, rue) Tri. 76-99
prolongation jusqu'au 26 nov.
NANA DE HERRERA

ANA NEVADA reparaîtra prochainement en public avec ses nouvelles créations : « Oriental », de Granados ; « Douleur gitane » et « Marchande de fleurs », d'Arroyo, et « Soirée dans Grenade », de Debussy. Elle sera accompagnée par le pianiste espagnol Rafael Arroyo.

B.N.C.I.

La situation de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, au 31 août, se totalise à 25 milliards 435 millions, contre 25 milliards, 93 millions au 31 juillet.

Au passif, l'ensemble des dépôts de la clientèle figure pour 20 milliards 837 millions. Le total des disponibilités, à l'actif, s'inscrit à 19 milliards, 869 millions.

NECROLOGIE

Un service religieux sera célébré le lundi 20 novembre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, à la mémoire du lieutenant Edouard Rencker, mort au champ d'honneur le 2 novembre.

De la part de Mme Edouard Rencker et ses enfants, M. et Mme Paul Rencker, M. et Mme Paul Nicolardot.

Sport partout...

Lapébie-Sérès... ou les Belges dans le Prix Diot

La mémoire d'Emile Diot sera honorée pour la cinquième fois, demain, au Vel' d'Hiv', avec l'américaine de 100 kilomètres qui porte son nom.

Les Belges seront-ils là avec R. Maes-Thyssen ? A midi, ils n'étaient pas encore arrivés. Attendons-les sans trop compter sur eux.

Bruneau-Breuskin étant sur place sont donc, pour l'instant, seuls à être opposés aux équipes françaises. L'intérêt supplémentaire de cette américaine sera les débuts de la nouvelle formation A. Sérès-Lapébie qui, logiquement, devrait l'emporter au terme des 100 kilomètres. « Tutur » a déjà gagné le prix Emile-Diot, en 42 et 43, avec Ignat, et il est bien décidé à faire la passe de trois avec Guy, cette fois.

Mais les Belges Bruneau-Breuskin et les Grauss-Prat, Pieters-Panier, Mignat-Guillier, Pousse-Delvoye, Goutorbe-Bithery, Goussot-Souliac et autres Godeau-Dousset ne l'entendent pas de cette oreille. En tout cas, ce sera une Américaine très disputée à laquelle nous assisterons.

Au début de la réunion, Emile Carrara sera opposé, en poursuite, aux aspirants Bouvy-M. Bocquet. Une victoire et un beau temps de Carrara sont à prévoir. D'autre part, une poursuite franco-belge mettra en présence Bruneau-Breuskin, Acon-Van Simaeys et Grauss-Prat. Mignat-Guillier. Deux individuelles de 5 kilomètres pour les coureurs de l'américaine, la finale et la consolation de la Médaille complètent ce programme très chargé

René MELLIX.

LE MATCH GALIA-BARRIERE à coups de gros billets

Qui paiera le plus cher les vedettes du rugby tentées par le jeu à treize, Jean Galia du Stade Toulousain ou Paul Barrière de Carcassonne ?

Le match est engagé.

Cote Galia : Mellet, 80.000, Vigneau, 50.000, Cougnenc, 60.000, Ulma, 50.000, Danger, 200.000.

Cote Barrière : Trescazes, 100.000, Puig-Aubert, 120.000, Taillantou, 120.000, Carrère, 40.000, Combes, 100.000.

Mais Taillantou et Combes n'ont pas accepté.

Jusqu'ici Carcassonne l'emporte.

Les rugbymen sont décidément mieux payés que les footballeurs.

Le grand bragua

★ *Robert Oubron* va-t-il reprendre le métier de stayer ? En tout cas, il a roulé, hier, derrière moto. Vergili, lui aussi s'est entraîné également derrière moto.

★ *Les coureurs luxembourgeois* Pierre Clémens et Mathias Clémens feront leur rentrée, dans un mois, au Vel' d'Hiv'.

★ *Il semble bien* prématuré de parler des championnats du monde 1945, cela d'autant plus que l'Union cycliste internationale qui doit décider du lieu, ne s'est pas réunie depuis août 1939. M. Legros est bien pressé.

Tous les cyclo-crossmen à Dammarie

Décidément, les cyclo-crossmen aiment la grande banlieue. Après Roissy en France, la seconde épreuve sera disputée, demain, à Dammarie-les-Lys.

M. Faucheux, Vincent, Hyz, Aubert, Faure, Rigaut, Raspilair, Ramoulux seront les principaux des vingt-neuf engagés.

Nous pensons assister au deuxième épisode du duel Vincent-Aubert.

RED-STAR-LENS

match principal de la 3e journée

Le Football Club de Rouen, qui a pris un départ de choix dans le Championnat de France de football, va recevoir, aux Bruyères, le onze du R. C. Paris qui, lui, est toujours à la recherche de son unité, ce qui ne permet pas de lui faire confiance en ce qui concerne la partie qu'il va jouer contre les véloces coéquipiers de Delfour. Jordan, qui est devenu demi aile, ou intérieur, ne rendra pas, selon nous, aussi bien qu'au centre, et Grizetti, en forme précaire, comme pivot ne fera guère mieux qu'au poste de demi aile.

Aussi, les Rouennais ont-ils toutes chances d'ajouter deux points à leur actif.

L'O. S. C. Lillois, qui a durement étrillé Le Havre dimanche, s'en ira au Mans pour y vaincre la formation mancelle qui ne paraît pas pouvoir jouer un rôle de premier plan dans la compétition.

Beaucoup plus sévère sera le match qui sera joué à Saint-Ouen par les équipes du Red Star et du R. C. Lens.

Au Red Star, Hatz, blessé à Rouen, doit tenir son poste de gardien de but, et à Lens la formation annoncée est la meilleure que les « gueules noires » peuvent mettre sur pied. Bersoulle, le rétif, jouera-t-il ? On l'espère dans le camp audonien.

S'il en est ainsi, le R. S. O. peut vaincre les rudes Lensois, malgré Marek, Lewandowski, Stanis, Fruleux, Ourdouillié et Mathieu. Sinon la ligne de demis parisienne Lemoine, Braun et Finot ne pourra contenir, tout le match, les puissants et habiles avants nordistes, et le R. S. O. décollera du peloton de tête.

SEVERES RENCONTRES A RENNES, ROUBAIX

A Rennes, Le Havre A. C. essaiera de se venger sur le Stade Rennais de l'échec exagérée que lui a infligé l'O.S.C. Lille. Mais il trouvera en face de lui un adversaire qui dispose des mêmes moyens que lui, ayant les mêmes qualités, et aussi, les mêmes défauts !

La rencontre des Rennais et des Havrais sera vive, animée et le jeu volontaire. Mais il est logique de prévoir la victoire des footballeurs bretons.

Il est possible que les Parisiens battent les partenaires de Hiltl, qui est toujours là et impose sa loi à ses coéquipiers ; mais ils éprouveront de sérieuses difficultés devant une formation dont l'homogénéité est la principale qualité. Et puis aussi, il ne nous semble pas que la défense du Stade avec son arrière pivot (Caimels), soit de tout repos contre un ticticien aussi habile que Hiltl, et si les Stadistes ramènent un point de Roubaix, il faudra considérer qu'ils ont réalisé une bonne performance.

Le Stade Rémois a pour lui d'avoir battu Lens, ce qui est une référence de choix, mais les Valenciennois vont jouer chez eux et en la circonstance l'avantage du terrain joue un rôle important. Cependant, Reims pourrait bien l'emporter. Joueurs à suivre au cours de ce match : Marche (Reims), Tempowski (Valenciennes).

Lucien GAMBLIN.

Robert Charron cherche une tactique pour percer la "ligne Tenet"

Pardessus beige, large cache-col clair frileusement noué, Louis Thierry, le boxeur le plus attractif de Paris, s'en allait par les rues du centre, accompagnant son ami Jimmy Gaillard, le plus sportif des acteurs, vers les bureaux officiels qui lui délivreront les permis nécessaires pour aller chanter après-demain pour les Tommies à l'arrière du front de Hollande. Un motocycliste les frôle, dérape, se redresse...

— C'est bien un de ces coups, Robert ! s'exclame Thierry.

Charron, de retour depuis la veille du Poitou où il vient de passer une semaine auprès de son père, commandant la place de Poitiers, répond par un bâillement.

— Je dors encore, je suis resté 14 heures au lit, j'avais à récupérer. Puis, c'est épatant, c'est la première fois que je dors sans être tourmenté par mon prochain combat. Maintenant, je pars reprendre l'entraînement, en compagnie de Gaston-Charles Raymond.

Charron, parti welter, est revenu du Poitou au poids d'un lourd moyen, puisqu'il pèse 75 kilos, résultat d'une alimentation trop riche.

Tactique devant Tenet

— Mais soyez tranquilles, dans dix jours, je ne péserai hélas que 70 kilos 500. Pourvu que je ne perde pas un kilo comme d'habitude dans la nuit qui précédera le match...

— Que pensez-vous de votre adversaire ?

— A vrai dire, j'aurais préféré rencontrer un poids moyen moins coriace, tel Joe Brun, avant d'aborder Tenet. Mais c'est fait. La question pour moi, c'est d'étudier la façon dont je recevrai Tenet qui marchera constamment sur moi. Mais devant Al. Renet, qui avait la même tactique, je m'en suis bien tiré. Je chercherai la mi-distance et j'espère bien trouver le jour pour passer ma gauche... ou ma droite, quitte à fournir des occasions à mon adversaire.

Charron n'en est pas moins tourmenté à son habitude et cela par mille détails.

Voici le groupe des boxeurs parvenu rue Vivienne, en discutant tactique. Un bar se présente, porte grande ouverte...

— Entrez donc, monsieur Louis ?

D'un même geste, Charron, Thierry, Jimmy Gaillard refoulent les présents...

Qui disait donc que nos vedettes étaient des piliers de bar ?

Championnat de France

Rouen : F.C. Rouen c. R.C. Paris.
St-Ouen : R.S.O. c. R.C. Lens.
Roubaix : Excelsior c. Stade F.F.C.
Rennes : St. Rennais c. Havre A.C.
Valenciennes : U.S.V.A. c. St. Reims.
Le Mans : U.S. Mans e. O.S.C. Lille.

Mêlées

● *Bergougnan*, demi de mêlée du T.O. qui joua pour son club devant Villeneuve 13, vient de signer au Stade Toulousain. Le T.O. a déposé une plainte à la Ligue à 13, qui vient de transmettre un dossier à la Rugby League à Leeds.

BUKOVAC et ZWAHLEN se valent

Comme pouvaient le prévoir les « affiicionados » du catch, Zwahlen et Bukovac ont fait match nul, hier soir, au Palais de Glace, devant une nombreuse assistance.

Dans la première manche, Zwahlen, réussissant un ramassement d'épaules, tomba Bukovac en 33' 55". La seconde manche fut enlevée par Bukovac, grâce à une ceinture à l'épaule. Dans la belle, nos deux hommes ne purent se départager. Au cours de cette réunion, Trant battit Clody, par k.-o., en 26' 30", et le « méchant » Ben Chemoul se fit disqualifier pour lutte fantaisiste.

● *Il est question d'un match revanche entre Assane Diouf et le Belge Gouffaux pour le mois de janvier à Paris. On sait que ce dernier a récemment battu Diouf à Bruxelles.*

C'est Orsini qui monte

Nous pouvons nous rendre compte à présent que ce ne sont pas Thierry et Dicristo qui ont subitement marqué une baisse de forme devant Louis Orsini, mais bien celui-ci qui sait se réhausser au niveau des cracks qu'on lui présente La preuve par trois a été fourni, André Famechon devant à son tour donner à fond, au Cirque d'Hiver, pour s'adjuger une victoire qui, si elle fut nette, ne constitue pas pour lui une victoire transcendante.

Pourtant celui qui était considéré par d'aucuns, il n'y a pas longtemps, comme le meilleur poids léger, sortit le meilleur de son répertoire. Plus d'une fois il plaça en plein fouet son crochet du droit prétendu formidable, mais sans amener le résultat décisif qu'on aurait pu escompter. Renvoyé dans les cordes à deux occasions par ce punch de Famechon, et même descendu, sans vouloir prendre de compte, au 7e round, Orsini ne se laissa jamais franchement déborder

Jean Mougin nous a franchement déçu devant Ouezman. Laissant toute l'initiative à son adversaire, il se cantonna trop dans une défense passive, se couvrant de ses deux gants

Cauffour et Guyonnet firent jeu égal au cours d'un furieux combat.

C.-W. HERRING.

Devant Orsini, cheval d'essai...

DICRISTO	THIERRY	A. FAMECHON
Allo à terre au début Combat quelconque	Arracha in extrémis la victoire par son allant	Donna à fond et gagna nettement
12	12	18

« WEEK END » chargé

Jeln Wanes et Pierre Crion tiennent la tête d'affiche dans l'établissement des Champs-Elysées. On ne peut mieux signaler l'intérêt du combat qu'en disant que les deux adversaires firent match nul au début de l'année. Tous deux ont également battu Ouezman qui vient de dominer Mougin.

A Montmartre, le rude frappeur espagnol, Luis Fernandez, rencontrera le difficile Florentin Declais qu'il a si péniblement battu lors d'un combat précédent au Grand Palais. Il compte et doit remporter la victoire, mais avec un adversaire comme le poulain de G.-C. Raymond, on ne sait jamais.

favoris en basket

S'affirmant pleinement cette saison, les jeunes du Stade sont bien encadrés par Gœuriot et Fabrikant. La tâche sera rude pour eux, aussi tout laisse supposer que le métier des Métropolitains interviendra en leur faveur.

Aussi important sera le deuxième match. Nous croyons cependant que les champions de Paris, bien conduits par Lesmayoux, parviendront à se dégager de l'emprise des Cheminots et obtiendrons une juste décision.

Les Universitaires du P. U.C. affirmeront leur retour en forme

Corners

★ Il se confirme que Bigot, ex-avant centre et ailier gauche en droit, se distingue tout particulièrement comme demi aile à l'O.S.C. Lille. Sera-t-il choisi par M. Barreau pour jouer contre la Belgique ? C'est possible, et une ligne Lewandowski, Bastien, Bigot n'aurait pas mauvaise allure.

★ Le Red Star Ol. avait cédé Fruleux au R.C. Lens pour quelque temps. Aujourd'hui le club de Saint-Ouen réclame son joueur dans le but d'effectuer un transfert régulier. Fruleux restera donc à Lens.

★ Créteur a été affecté à l'U. S. Valenciennes, mais n'a pas rejoint. Aussi l'U.S.V.A. qui doit jouer contre Lens dans huit jours va-t-elle faire opposition.

— M. Henri Nicolas, qui vient d'être nommé gouverneur du Cameroun, est le père de l'ex-avant-centre de l'équipe de France.

Footballeur émérite lui-même, Henri Nicolas joua au lycée de Beauvais, au Gallia Club et au Red Star.

CHOISISSEZ...

CE SOIR

BASKET. — Jaurès, 19 h. 30 : Métro-Stade Français.
Japy, 19 h. 30 : Racing-Alfortville.
Erlanger, 19 h. 30 : Championnat féminin.
BOXE. — Central, 19 h. 30 : Jouas-Gironce ; R. Renet-Ney ; Marchetti-Megrahon.
(**Nos favoris** : Jouas, Renet, Marchetti.)
CYCLISME. — Vél' d'Hiv', 14 h. 30 : Amateurs.

DEMAIN

BASKET. — Jaurès, 14 h. 15 : Avia-A.S.P.T.T. ; Championnet-S.C.P.O.
Japy, 14 h. 15 : A. S. C. Ouest-A. S. R. Sociale ; P.U.C.-A.S.C. Est.
Erlanger, 14 h. 15 : Championnat féminin.
BOXE. — Palais de Glace, 15 h. 30 : Wanès-Crion ; Ray. Famechon-Eluard.
Elysée-Montmartre, 15 h. : Fernandez-Declais ; M. Tassort-Favre.
Central, 15 h. : Ceintures-défis du « Populaire » (amateurs).
(**Nos favoris** : Wanès, Ray. Famechon, Fernandez, M. Tassart.)
CYCLISME. — Vél' d'Hiv', 10 h. 30 : Séries Médaille ; 14 h. 30 : Consolat. Médaille. Individuelles ; 15 h. : Poursuite, Carrara c. Bocquet-Bouvy ; 15 h. 20 : **Départ américaine Prix Diot**, 100 kil., avec R. Maes-Thyssen, Breuskin-Bruneau et 15 équipes françaises.
(**Nos favoris** : A. Sérès-Lapébie.)
CYCLO-CROSS. — Dammarie, 14 h. 30 : Favori Vincent.
FOOTBALL. — Stade de Paris, 14 h. 30 : Red Star-Lens (Championnat de France).
(**Pronostic** : Match nul.)
MARCHE. — Charenton, 10 h. : Grand Prix de la Seine.
POIDS ET HALTERES. — S.A. Montmartroise, 14 h. 30 : Duverger, Lepreux, Cottier, etc...
RUGBY. — Stade Jean-Bouin, 13 h. : Racing-P.U.C. ; 15 h. : C.A.S.G.-Ol. Saint-Denis.
(**Nos favoris** : Racing, C.A.S.G.)
RUGBY AMERICAIN. — Parc des Princes, 14 h. 30 : Terreurs-Coups de Tonnerre.

Les courses

Deux belles épreuves de 300.000 francs se trouvent inscrites, dimanche, au programme d'Auteuil. De nombreux partants assureront le succès de cette classique réunion d'automne.

Lundi, clôture du Tremblay, avec le Prix Gladiateur, l'épreuve de distance la plus longue et la plus sévère du programme de la Société d'Encouragement.

DIMANCHE A AUTEUIL

1. Meknès et Maurienne. — Outsider : Lambin.
2. Miclou et Brasidas. — Outsider : Marka.
3. Samaritaine et Coadjuteur. — Outsider : Bois des Iles.
4. Sabry et Kargal. — Outsider : Fabiano.
5. Ecurie Triquerville et Almanzor. — Outsider : Cocktail.
6. Nack et Laneret. — Outsider : Petit Palais.
7. Atlas et Séraphine. — Outsider : Wang.

LUNDI AU TREMBLAY

1. Génia et Parthenos. — Outsider : Paquita.
2. Badiane et La Rayonne. — Outsider : Volpone.
3. Salmiana et L'Aligoté. — Outsider : Freddy Fox.
4. Vagabond et Démon. — Outsider : Prince de Bagdad.
5. Dornot et Basileus. — Outsider : Cairo.
6. Cyclotron et Syrinx. — Outsider : Bedfort.

SURVEILLONS DIMANCHE

QUITERARIE, qui progresse et peut battre les favoris.

MA JOLIE II, susceptible de causer une surprise.

FLIRT VII, en progrès constants.

FABIANO, qui n'a pas dû donner sa mesure à ses dernières sorties.

REVE DE VALSE, qui peut gagner si le train n'est pas trop rapide.

GADICHON, qui reste sur de bonnes courses.

MYRMIDON, qui a déjà gagné à Auteuil.

SURVEILLONS LUNDI

CHAMPAGNE, qui mérite d'être cité en ce lot modeste.

KLINZY, qui est ciurageuse.

LACKLAND, qui fait partie d'un entraînement en pleine forme.

TOULON, qui vient de figurer en progrès.

THE DUKE, qui passe pour être en sérieux progrès à l'entraînement.

REDFORT, qui cherche sa course depuis longtemps.

Découpez et conservez les « notes » qui suivent. Vous y trouverez des gagnants à belle cote pour les réunions à venir.

MEMENTO — COURSES

Auteuil 17 novembre

PETRONELLE, longtemps en tête. A lâché à la distance. A reprendre dans un lot modeste.

SIRTAMON, mal parti et très attardé, est venu finir très fort quatrième. Attention à sa prochaine sortie.

NARCOTIC, a tout le temps figuré en bonne place ; à suivre.

WARRIOR, prochain gagnant sur une distance de 3.000 à 3.500 mètres. Au mieux de sa condition.

L'OISEAU DE FEU, cheval auquel il faut beaucoup de travail. A figuré en progrès. Peut gagner avant la fin du meeting un petit handicap en terrain très lourd.

Cet après-midi au Tremblay

PRIX DE PRECY

1. Khartoum (J. Ramel) (108)..G. 151 (André Adèle) .....P. 46
2. Turini (A. Chéret) (114).....P. 27
3. Le Pirée (C. Douchin) (123)..P. 56 3/4 l., 1 l., 1 l. 1/2. — 18 partants.

PRIX D'ERMENONVILLE

1. Iskandaria (Bertiglia) (205)..G. 41 à M. Maurice Anguenot.....P. 24
2. Calypso II (A. Dupuit) (207)..P. 46 Jumelé : 113.
Enc.. 1/2 l., 1 l. 1/2. — 6 partants.

PRIX DU PETIT COUVERT

1. Fine Art (Poincelet) (301)....G. 55 (